

Le refuge passera de 19 à 36 places



Une vue d'ensemble du chantier de reconstruction du refuge de Campana de Cloutou. / Photo DDM Thierry Jouve.

Montagne

Publié le 27/11/2020 à 05:14 , mis à jour à 05:14

La capacité de Campana passera de 19 à 36 places en cohérence avec Aygues-Cluses et L'Oule, deux autres refuges du Néouvielle.

"On est à 257 m² de surface de plancher construite. La volonté n'est pas de mettre des bâtiments énormes dans la montagne, afin aussi de ne pas avoir un afflux monstrueux", relève Florent Roussy. Côté architecture, on est sur une ossature bois et une couverture en inox. Le bâtiment aura deux niveaux plus un local de stockage sous le rez-de-chaussée. Le rez-de-chaussée accueillera un dortoir de 12 places, la salle commune, la cuisine, des réserves. Hors période de gardiennage, la salle commune et le dortoir resteront ouverts. à l'étage, il y aura 3 dortoirs de 4 places et deux dortoirs de 6 places. Côté sanitaire, une cabine de toilettes sèches sera ouverte en permanence. Le refuge sera aussi équipé de toilettes classiques et de deux douches, une au rez-de-chaussée et une à l'étage. L'assainissement et l'adduction d'eau potable avaient été effectués en 2015. Une microcentrale a été installée en 2019 et produit en continu un peu moins d'1 kW. Des panneaux solaires compléteront l'alimentation énergétique d'une capacité de 8 à 9 kW. La cuisine fonctionnera au gaz. Avec le groupe électrogène, ce sont les deux seules énergies fossiles du refuge. Elles permettent de sécuriser l'alimentation en cas d'avarie sur les systèmes électriques. Il est prévu que le refuge fonctionne de façon autonome avec les énergies renouvelables.

Campana : chantier de haut vol

"Nous avons fini les fondations. On en est au début des élévations pour couler le vide sanitaire et la dalle", explique Loïc Fruchard, directeur de l'entreprise bagnéraise Adour travaux spéciaux, en charge du gros œuvre. Ils sont entre 6 et 7 ouvriers, "confinés à 2 225 m d'altitude" au quotidien, sur le chantier où une base de vie, validée par l'inspection du travail, a été installée. Chaque ouvrier a sa propre cabane de chantier pour dormir. Les repas se prennent à l'extérieur ou, à pas plus de 3, dans la cabane réfectoire.

Si la météo est au beau fixe en ce mois de novembre, elle n'a guère été favorable en octobre. "Entre la pluie et la neige, deux tempêtes qui nous ont empêchés de monter, on a perdu presque trois semaines", explique Loïc.

Le chantier¹ de déconstruction et de reconstruction du refuge de Campana a débuté le 15 septembre par la démolition de l'ancienne cabane en forme de delta². La déconstruction a duré deux semaines.

La charpente de l'ancienne bâtisse a été redescendue et devrait être reconstruite au Chiroulet, dans la vallée de Lesponne, par l'entreprise Adour travaux spéciaux.

"L'ancien refuge était trop vétuste. Il y a eu plusieurs avis défavorables de la part de la commission de sécurité. En 2018, il a fait l'objet d'un arrêté de fermeture. On avait effectué des travaux pour pouvoir exploiter, le temps qu'on finalise le projet de reconstruction et que l'instruction du permis se fasse. Il fallait faire quelque chose pour accueillir le public dans de bonnes conditions et permettre au gardien d'exploiter le refuge correctement", explique Florent Roussy, chef de projet travaux – Massif des Pyrénées pour le Club Alpin Français. Une cabane à l'extérieur du refuge faisait fonction de logement du gardien, ce qui n'était pas idéal. Le gardien n'étant pas présent dans le refuge la nuit en cas de problème. Elle sert actuellement de stockage le temps du chantier et sera démontée. "Là, on repart sur un seul bâtiment avec un local pour le gardien", précise Florent Roussy.

Les périodes d'ouverture du refuge seront élargies, avec notamment une exploitation hivernale, de mi-février à mi-octobre avec une pause en mai.

Le futur refuge de Campana est l'œuvre du cabinet d'architecture toulousain Triptyque.

L'ouverture est prévue pour l'été 2022.

1. Les bénévoles du CAF ont balisé un itinéraire bis du GR 10 C afin de contourner le chantier. 2. Le refuge de Bastan est similaire. C'était aussi le cas de Barroude qui a brûlé. Il s'agit de constructions de l'ancienne usine Soulé de Bagnères.



Nom

[Voir les commentaires](#)